

INSTITUT
CANADIEN DE
CONSERVATION



CANADIAN
CONSERVATION
INSTITUTE

Rapport Annuel

1997-98



Canada

Énoncé de mission de l'ICC

«Nous nous engageons à sauvegarder le patrimoine canadien et à appuyer les établissements canadiens des secteurs de la conservation et du patrimoine en acquérant et en diffusant des connaissances en conservation et en offrant des services spécialisés.»

Nous veillons à satisfaire nos clients :

- en leur donnant des conseils, de l'aide et des renseignements sûrs et de grande qualité concernant :
 - les nouvelles connaissances et pratiques en conservation;
 - le soin des collections et la conservation préventive;
 - le traitement d'objets et d'œuvres d'art de musées, d'archives et de bibliothèques canadiens;
 - la composition ou l'état d'objets patrimoniaux pour une meilleure connaissance des collections;
 - les installations et la planification des musées;
- en collaborant avec des groupements et des établissements culturels régionaux, provinciaux, territoriaux, nationaux et internationaux, ainsi qu'avec des organismes apparentés, y compris des associations de conservation et le secteur privé du patrimoine.

Pour recevoir d'autres exemplaires ou de plus amples renseignements sur les services ou programmes offerts par l'ICC, écrire ou appeler à :

Institut canadien de conservation
1030, chemin Innes
Ottawa ON K1A 0M5
Canada
Téléphone : (613) 998-3721
Télécopieur : (613) 998-4721
CÉ : cci-icc_services@pch.gc.ca

La Bibliothèque nationale du Canada a catalogué cette publication de la façon suivante :

Institut canadien de conservation

Rapport annuel 1997-1998

Annuel.

Description d'après 1992/1993.

Texte en anglais et en français disposé tête-bêche.

Titre de la p. de t. addit.: Annual report.

ISSN 1195-8669

ISBN 0-662-64010-1

N° de cat. NM98-61/1998

1. Canada — Antiquités — Collection et conservation.
2. Musées — Méthodes de conservation — Canada.
3. Art — Conservation et restauration — Canada.
- I. Institut canadien de conservation.

AM141 069.53'0971 C94-790057-8F rev.

Imprimé au Canada



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage



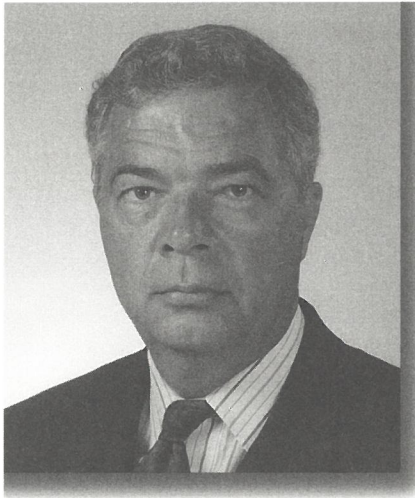
La présente publication est imprimée
sur du papier recyclé.

Table des matières

Introduction	1
Amélioration des services et augmentation de la satisfaction des clients	3
Services aux clients	3
Satisfaction des clients	4
Méthodes opérationnelles et fonctions de soutien	4
Production accrue des recettes pour assurer la stabilité et la croissance des services	5
Recettes et droits	5
Partenariats	6
Publications	6
Services à la communauté patrimoniale canadienne	7
Laboratoire de recherche analytique	7
Recherche sur les méthodes de restauration et les matériaux	7
Services de conservation préventive	8
Services du traitement et du développement	9
Services de transport d'expositions	9
Symposiums	10
Séminaires et ateliers	10
Stages	10
Création d'un milieu de travail sain	11
États financiers	12

Introduction

L'Institut canadien de conservation (ICC) a marqué son 25^e anniversaire par une année de changements et de progrès auxquels le personnel a souscrit avec enthousiasme.



Ses efforts lui ont permis de faire un pas de géant vers le renforcement de sa présence dans le domaine de la conservation, tant au Canada qu'à l'échelle internationale. La nouvelle orientation se caractérise par une structure modifiée, de nouvelles méthodes de planification et de gestion ainsi qu'une stratégie de production de recettes.

Pour pouvoir maintenir à l'avenir ses niveaux de service, l'ICC a adopté une stratégie de production de recettes fondée sur l'imposition de droits d'utilisation les plus bas possibles pour les clients visés par son mandat et la récupération intégrale des coûts pour les autres. Les résultats sont très encourageants. Les objectifs de recettes ont été atteints, voire dépassés, et tout laisse croire que cette performance productive se poursuivra l'an prochain.

Tout en continuant de répondre aux besoins des clients traditionnels, l'ICC a cerné et mis à profit de nouvelles possibilités. La conservation des finis architecturaux est l'un des nouveaux domaines où l'ICC peut apporter une contribution importante à la préservation du patrimoine canadien et aider à ouvrir des débouchés pour les spécialistes du secteur privé.

La capacité de gérer des projets de façon efficace, d'offrir continuellement des normes de service élevées à la clientèle, d'utiliser les compétences avec la plus

grande efficacité possible et de créer de nouvelles perspectives pour les restaurateurs du secteur privé est essentielle au futur succès de l'ICC et à celui de la profession de restaurateur. À cet égard, quatre objectifs distincts ont été établis pour l'année dernière : améliorer les services et accroître la satisfaction des clients; augmenter la production des recettes pour assurer la stabilité et la croissance des services; servir la communauté patrimoniale du Canada; créer un cadre de travail sain pour le personnel. Les sujets traités dans le présent rapport reflètent ces objectifs.

Je suis encouragé par la souplesse et l'esprit d'initiative formidables dont le personnel a su faire preuve pour s'adapter aux nouveaux défis et possibilités qui se sont présentés au cours de l'année écoulée. Ces caractéristiques sont de plus en plus importantes dans le milieu en évolution dans lequel nous travaillons. Pour nous attaquer aux besoins et aux problèmes et y trouver des solutions, nous devrons de plus en plus faire appel à l'expérience et aux connaissances acquises par le personnel. L'ICC s'est engagé à poursuivre son rôle d'institution axée sur la connaissance, et la source de cette connaissance réside dans la créativité des hommes et des femmes qui travaillent ici.

Cette connaissance, jumelée aux conseils fournis par les clients et les intervenants, façonnera l'orientation future de l'Institut.

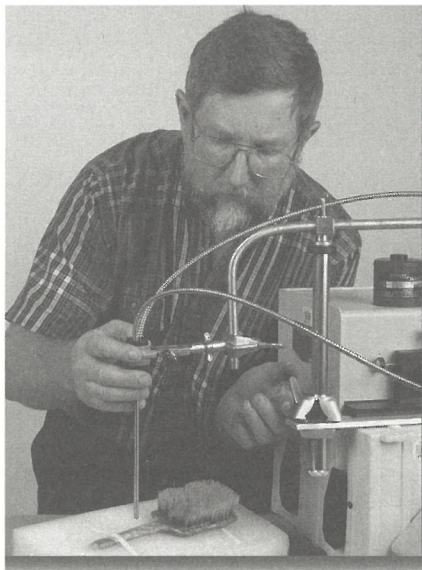


Bill Peters
*Directeur général et chef des opérations,
Institut canadien de conservation*

Amélioration des services et augmentation de la satisfaction des clients

Services aux clients

De nombreux efforts ont été déployés pour améliorer la qualité des conseils et de l'aide aux clients.



Analyse chimique d'une brosse à l'aide du spectromètre infrarouge à transformée de Fourier. L'analyse se fait chez le client.

L'idée de mettre en place un service central de réception et une procédure de suivi pour les demandes de renseignements des clients a été examinée au cours de l'année. Ce service, qui sera mis en œuvre le 1^{er} avril 1998, offrira un point de contact central et un accès plus facile aux produits et compétences de l'ICC.

L'amélioration des procédures, dont l'adoption d'un ensemble de critères d'évaluation du travail, évitera l'accumulation des demandes et permettra de donner des conseils provisoires avec l'acceptation ou le rejet des demandes. La communication régulière avec les clients

sera aussi améliorée, pour que ces derniers soient informés de tout changement apporté au calendrier de travail ou au traitement proposé. On s'emploie également à trouver de nouvelles façons d'organiser des rencontres directes avec les clients, par exemple, les visites multitâches.

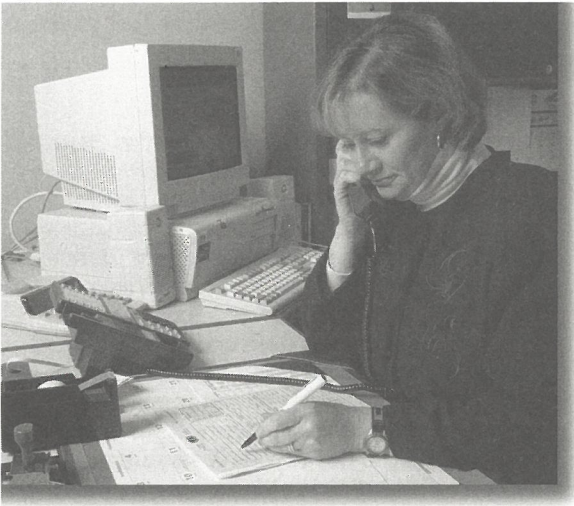
La conservation archéologique a toujours été une partie importante des services qu'offre l'ICC aux Canadiens, et la mise au point de traitements continuera d'assurer la viabilité fondamentale de cette opération. Après un examen interne approfondi de la fonction d'archéologie, on a constaté un intérêt de plus en plus marqué pour la gestion des sites et la préservation des collections. Le besoin de formation professionnelle est très évident et il est désormais nécessaire de trouver les moyens de produire des recettes. Donc, à l'avenir, on insistera de plus en plus sur l'information, la formation, la gestion des collections et l'élaboration de cours pour les 80 programmes d'archéologie offerts par les universités canadiennes. Pour aider à atteindre ces objectifs, on préparera une série de publications essentielles sur la conservation archéologique au Canada.

L'ICC améliore sa capacité d'effectuer des analyses et des tests scientifiques dans les musées plutôt qu'en laboratoire. Cela lui permet de procéder à un plus grand nombre d'analyses et lui évite de déplacer des objets ou de prendre des échantillons pour essai, sans compter que les communications

personnelles s'en trouvent améliorées. Bien que l'ICC ait toujours effectué ce travail, il a réalisé un progrès considérable grâce au spectromètre portatif infrarouge à transformée de Fourier. Cet instrument peut identifier rapidement de nombreux matériaux et, ainsi, détecte les problèmes de conservation avec efficacité et sans destruction. L'ICC peut également se rendre chez les clients pour la prise de photographies scientifiques et techniques, la mesure des couleurs et du brillant, la spectrométrie des rayons X servant aux analyses élémentaires et la mesure de l'état de conservation et de l'humidité du bois.

Destiné à encourager et faciliter l'échange d'expositions à travers le pays, le projet du Centre d'échange d'expositions (CEE) a été lancé à l'automne 1997. Un partenariat entre les Services de transport d'expositions de l'ICC, le Réseau canadien d'information sur le patrimoine et l'Association des musées canadiens (AMC) a été conclu. Le CEE offrira deux services essentiels : une base de données en ligne sur les expositions prêtes pour l'échange ou en cours de montage; et une fonction de coordination pour aider les musées à établir un calendrier d'expositions itinérantes. Au cours de la première année du projet, le travail a été centré sur la création de la base de données, avec l'aide des membres du groupe d'intérêt particulier pour les échanges d'expositions de l'AMC. Un prototype a été préparé et sera présenté à la conférence de l'AMC au printemps 1998.

L'ICC reconnaît l'avantage du travail en collaboration pour promouvoir et faire avancer la pratique de la conservation afin de préserver le patrimoine culturel et naturel du Canada. Dans cette optique, des protocoles d'entente ont été signés avec le Musée canadien de la nature, le Musée canadien des civilisations et le Musée des beaux-arts du Canada. Ces protocoles visent à établir une approche opérationnelle et un cadre d'établissement de prix pour l'échange de services et à encourager des projets communs en vertu desquels les deux parties peuvent, en partenariat, profiter d'occasions d'affaires et mener des projets de recherche ou d'autres entreprises mutuellement avantageuses. Dans la même veine, l'ICC a signé une entente de services avec le Centre de conservation du Québec en vue de la prestation de services scientifiques et analytiques, de services d'experts-conseils et de consultation et de services de formation. Des discussions préliminaires ont été engagées avec d'autres organismes en vue de conclure des ententes en 1998-1999.



Satisfaction des clients

Pour s'assurer que son programme de recherche répond aux besoins des Canadiens, l'ICC communique régulièrement avec la communauté qu'il sert. Des consultations ont été menées de bien des façons au fil des années. Actuellement, l'ICC rencontre le Sous-comité de la conservation du Conseil canadien des archives une fois

l'an. Des relations semblables sont en voie d'être établies avec l'Association canadienne pour la conservation et la restauration des biens culturels. On encourage également les présentations écrites et on reçoit continuellement des commentaires et suggestions utiles.

Des systèmes de surveillance ont été élaborés pour mesurer, sans porter de jugement, à quel point l'ICC et son personnel réussissent à atteindre leurs objectifs relativement à l'assistance et aux services qu'ils fournissent aux clients. Un nouveau questionnaire sur la satisfaction de la clientèle sera envoyé aux clients au début de l'année 1998-1999, après la prestation de services tels le traitement, l'analyse et l'examen, la formation, la consultation, etc. Les commentaires reçus aideront le personnel et la direction à rectifier leurs procédures, à établir les futurs objectifs et normes de rendement et à évaluer les progrès accomplis dans leur réalisation.

Méthodes opérationnelles et fonctions de soutien

En novembre 1997, une étude de restructuration des méthodes opérationnelles touchant toutes les procédures en vigueur à l'ICC a été effectuée par Progestic International Inc. Avec les conseils des Services juridiques (ministère du Patrimoine canadien), tous les formulaires et procédures opérationnels ont été révisés et mis en format électronique. Une nouvelle base de données sur le suivi du travail, élaborée par Progestic International Inc, à Ottawa, et exploitée à partir de Lotus Notes (de la Lotus Development Corporation), a été mise en œuvre en décembre 1997. En même temps, les données de la base ICARUS de l'ICC ont été converties en format Lotus Notes et sont désormais accessibles à partir d'un serveur Compaq Proliant 5000 Pentium 200 sur le réseau local de l'ICC. Cette initiative s'avérait nécessaire parce que l'ordinateur central du Réseau canadien d'information sur le patrimoine qui abritait

ICARUS s'arrête à la fin de mars 1998. Le nouveau système, appelé PRÔTEUS, sert à assurer le suivi de toutes les demandes des clients en ce qui concerne l'information, les traitements, l'analyse et les tests, les examens des musées, les publications ainsi que les projets de recherche et autres de l'ICC. Le système produit des lettres, des contrats et d'autres documents à l'intention des clients, ainsi que des rapports et des données statistiques pour la gestion de l'ICC, éliminant pratiquement le besoin de formulaires préimprimés.

Un élément essentiel du nouveau système informatique est la base de données sur la clientèle qui fonctionne en tandem avec PRÔTEUS pour fournir de l'information et autres services avec promptitude et exactitude. À mesure que sont reçues les données mises à jour, elles sont entrées dans la base de données et vérifiées. Ces données comprennent des noms et des adresses, des numéros de téléphone et de télécopieur, des adresses de courrier électronique et des indications sur les services qui intéressent les clients (par exemple les publications telles que le *Bulletin de l'ICC*, les *Notes de l'ICC* ou d'autres produits qu'ils désirent recevoir). À l'aide de PRÔTEUS et de la base de données sur la clientèle, il est désormais plus facile de suivre l'évolution des projets entrepris pour les clients et d'affecter des ressources pour répondre aux besoins de conservation de la communauté patrimoniale. Les dossiers-clients, nouveaux et révisés, (musées, archives, sociétés et particuliers) augmentent actuellement au rythme d'environ 500 par mois.

Les fonctions de soutien à l'ICC ont été également examinées à la fin de 1997. Les experts-conseils de la restructuration qui ont effectué l'étude ont conclu que le système actuel répondait d'une façon générale aux besoins de l'ICC, mais ont proposé un certain nombre de changements en matière de répartition des ressources, d'affectations, de responsabilités et de structure organisationnelle. À la suite des recommandations d'une série de groupes de travail, les cadres supérieurs ont décidé de créer deux directions : la Direction des services d'information et de marketing, qui comprendra un volet de marketing, le groupe des publications, la bibliothèque de l'ICC, et les services à la clientèle; et la Direction de la planification organisationnelle et de l'administration, qui aura la responsabilité des finances, des services de l'immeuble, de la documentation, du service central des dossiers et de l'informatique. Autre conséquence de l'examen, le poste d'agent de la formation et du perfectionnement sera transféré aux Services scientifiques et de conservation.

Vous pouvez commander plus de 130 publications et produits spéciaux par téléphone, télécopieur ou courrier électronique.

Production accrue des recettes pour assurer la stabilité et la croissance des services

Recettes et droits

Pour préserver les aspects essentiels de ses services dans l'économie actuelle, l'ICC a



Les visiteurs du kiosque de l'ICC peuvent examiner les publications et les produits spéciaux et discuter des services avec le personnel.

été forcé d'établir une nouvelle politique de recouvrement des coûts. La tarification mise en œuvre le 1^{er} mai 1997 a été conçue de manière à assurer une répartition équitable des services dans l'ensemble du pays, à reconnaître l'incapacité de la communauté patrimoniale à payer intégralement le coût des services

et à miser sur la commercialisation possible des compétences et connaissances de l'ICC à travers le monde. L'approche était fondée sur des catégories de clients distinctes, chacune ayant sa propre tarification, tel que décrit ci-dessous :

- Clients canadiens admissibles - Groupe I
 - comprend les institutions et organismes sans but lucratif voués au patrimoine canadien, par exemple les musées;
 - des droits d'utilisation fixes établis pour la majorité des services;
 - des droits fondés sur la récupération partielle des coûts négociés pour des services exceptionnels qui exigent plus de temps que la normale de la part du personnel.
- Clients canadiens admissibles - Groupe II
 - comprend les établissements d'enseignement (patrimoine) et les pouvoirs publics au Canada, ainsi que les établissements patrimoniaux relevant du gouvernement fédéral;
 - les droits sont établis sur une base individuelle et sont fondés sur le recouvrement partiel des coûts.
- Autres clients
 - comprend les établissements canadiens et étrangers;
 - les droits sont fondés sur le recouvrement intégral des coûts.
- Groupe international spécial
 - comprend les organismes internationaux avec lesquels le Canada, par le truchement de l'ICC, collabore ou a signé des ententes internationales;

- les droits sont fondés sur le recouvrement partiel des coûts.

Le succès de toute stratégie de production de recettes réside notamment en un plan détaillé de marketing des services offerts aux clients éventuels. Avec cette idée en tête et avec les conseils et l'apport du personnel, des clients, des utilisateurs éventuels de services de l'ICC et des experts en marketing dans le domaine culturel, une variété de documents de promotion (articles de bureau, brochures, pochettes d'information, etc.) ont été préparés.

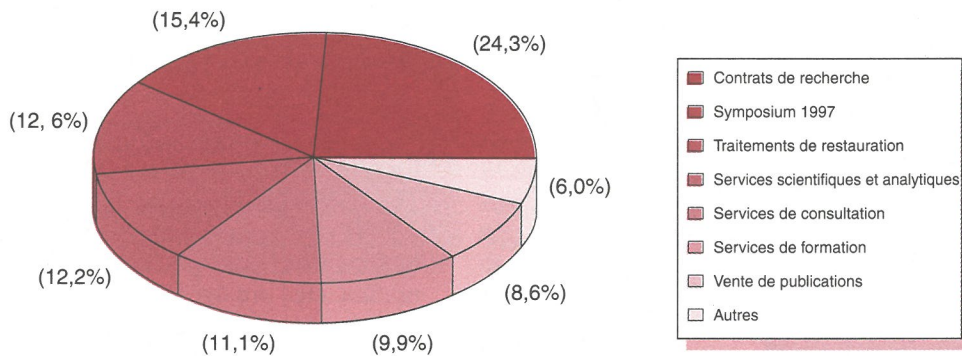
La première de plusieurs sollicitations par lettre s'est faite le 3 novembre 1997. Plus de 2 000 musées et établissements canadiens du patrimoine apparentés ont reçu cet envoi, qui comportait une lettre du directeur général, une brochure sur les services généraux de l'ICC et un barème des droits expliquant clairement la structure de prix nouvellement adoptée.

Une deuxième trousse d'information a été envoyée au début de 1998. Conçue pour familiariser les organismes canadiens avec la vaste gamme de services offerts par l'Institut, cette sollicitation postale consistait en une série de brochures sur des services précis tels que le traitement et la restauration, l'examen et l'analyse scientifique des objets, la conservation préventive et la bibliothèque de l'ICC. Au nombre des destinataires figuraient les associations et organismes muséaux provinciaux, les établissements d'enseignement offrant des programmes de muséologie et d'anciens utilisateurs des services de l'ICC.

Pour compléter les sollicitations par la poste, l'ICC a présenté à plusieurs conférences un «kiosque» de salon professionnel remis à neuf, il a placé des annonces publicitaires dans des magazines minutieusement choisis et a encouragé des visites à l'Institut par des journées d'accueil et des visites guidées privées.

L'efficacité du plan de marketing s'est confirmée par le fait que l'objectif général en matière de recettes établi pour 1997-1998 a été dépassé : 42,6 % des recettes totales sont venues du marché américain par les ventes de services et de publications, 46,5 % sont venues du marché canadien, 8,3 % des pays européens et 2,0 % des pays côtiers du Pacifique. Le graphique de la page suivante donne une ventilation des recettes par type de services et par activité.

Recettes brutes par type de services Exercice 1997-1998



Le succès à long terme de ces initiatives de marketing dépendra grandement de l'engagement manifeste de l'Institut à préserver le patrimoine canadien et à appuyer les établissements du pays voués à la conservation et au patrimoine. À cette fin, le personnel continue de sensibiliser le public non seulement à l'ICC et à ses services, mais aussi à l'importance des pratiques de conservation dans la communauté muséale, tant au Canada qu'à l'échelle internationale. Comme ses recettes ont été considérablement plus élevées que prévu en 1997-1998, l'ICC s'attend que la demande pour ses services et compétences demeure élevée. Ainsi, les objectifs de recettes établis pour 1998-1999 seront atteints et éventuellement dépassés.

Partenariats

L'ICC s'est efforcé d'élargir l'ampleur des activités de conservation au Canada en s'associant à des firmes de conservation et des particuliers pour lancer des projets dans des secteurs où le domaine de la conservation est riche de compétences et d'information précieuses, mais où les restaurateurs ont été sous-représentés jusqu'ici. Cette initiative a pour objet de créer de nouvelles perspectives pour les professionnels de la conservation, de partager la responsabilité dans l'exécution des projets et de prêcher par l'exemple. De nombreux clients reçoivent actuellement la formation qui leur permettra de comprendre qu'une application opportune des compétences en matière de conservation peut

être une stratégie rentable pour réduire les coûts d'entretien des biens du patrimoine. La présence grandissante du secteur privé dans ce domaine stimulera la demande de travaux et de projets.

L'un des secteurs où cette approche s'est révélée particulièrement efficace est celui du patrimoine architectural. Bien qu'il y ait un rôle traditionnel établi pour la conservation architecturale, il existe également un créneau en

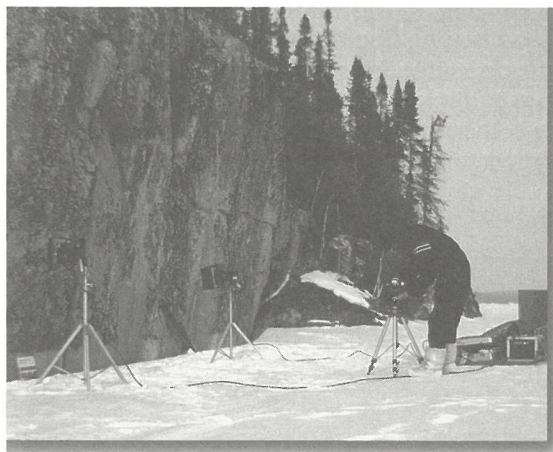
expansion pour les restaurateurs d'objets d'art, de beaux-arts et autres restaurateurs de culture matérielle dans le domaine du traitement et de l'entretien des surfaces et vestiges intérieurs. La capacité analytique et scientifique de l'ICC s'est déjà révélée très précieuse pour appuyer les décisions relatives au traitement et à l'entretien. Grâce à la nouvelle grille tarifaire, ces services seront offerts à un groupe grandissant de gestionnaires de projets et de firmes du secteur privé.

Publications

Deux nouveaux livres ont été publiés durant l'année : une collection de pré-tirages pour le Symposium sur les textiles, tenu à Ottawa en septembre 1997, et une publication traitant du soin des instruments de musique anciens. Sept *Notes de l'ICC*, nouvelles ou révisées, et deux *Bulletins techniques* traitant des questions de protection-incendie et de sécurité pour les musées ont également été publiés. L'ICC a présenté ces publications dans des salons professionnels associés aux conférences annuelles de l'Association canadienne des musées, de l'Association canadienne pour la conservation et la restauration des biens culturels et de l'American Association of Museums. Les ouvrages qui se sont les mieux vendus pour l'année ont été les *Notes de l'ICC* et les *Bulletins techniques*, *Sauvegarder le XX^e siècle : la conservation des matériaux modernes*, *Plan de préservation des collections de musées* (affiche) et *Règle à calcul pour déterminer les dommages causés par la lumière*.

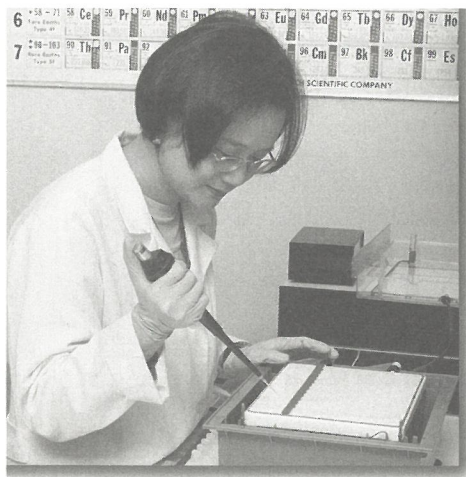
Laboratoire de recherche analytique

En plus de répondre aux besoins de documentation scientifique de l'ICC (photographie et radiographie), le personnel a effectué 76 projets analytiques à l'aide de méthodes physiques et chimiques pour étudier des objets provenant des musées. À titre d'exemple, on peut citer un parchemin du Musée des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec, un coffre d'horloge vernissé pour le Royal British Columbia Museum, des œuvres de Neri di Bicci, Poussin et van Dyck pour le Musée des beaux-arts du Canada (MBAC).



La photographie de peintures rupestres du lac Reindeer (Sask.).

On a effectué une analyse comparative de panneaux néerlandais anciens réalisés par l'atelier Dieric Bouts et Aelbrecht Bouts et provenant du MBAC et du McMaster Museum of Art. Le personnel a poursuivi sa collaboration avec l'Instituto Nacional de Antropología y Pensamiento Latinoamericano sur la restauration des sites d'art rupestre dans les provinces de Santa Cruz et Catamarca (Argentine). Plusieurs sites de peintures rupestres du lac Reindeer ont été photographiés et relevés pour la Saskatchewan Power à l'aide d'un système de positionnement global. L'ICC a amélioré son expertise dans le domaine du traitement numérique des images et de la réflectographie infrarouge pour des applications scientifiques, des publications et des diapositives de présentation.



L'analyse de la soie par électrophorèse.

Trois projets de recherche ont été publiés dans le *Journal de l'Association canadienne pour la conservation et la restauration* : une analyse des matériaux utilisés dans 29 œuvres du peintre Alfred Pellon présentées durant une exposition rétrospective de l'artiste organisée par le Musée du Québec et le Musée d'art contemporain de Montréal; un projet de conservation d'art rupestre auquel l'ICC a collaboré avec les architectes Sears et Russell, le ministère des Ressources naturelles de

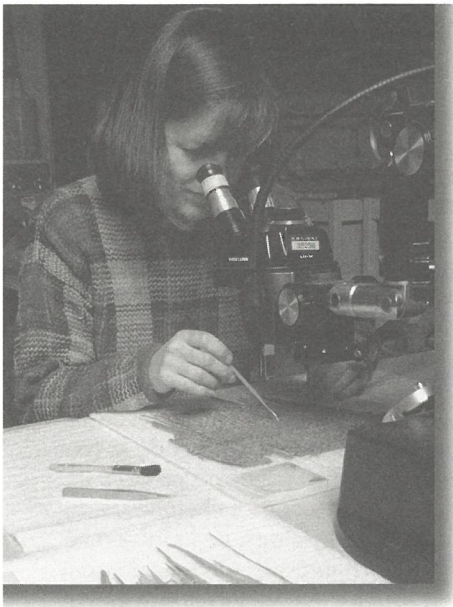
l'Ontario, le Service de relevé des richesses du patrimoine et d'autres intéressés et qui consistait à relever et à protéger un site de

péroglyphes sur marbre au parc provincial Petroglyphs, Ontario; les résultats des analyses de 258 échantillons de peintures provenant de 95 objets de cuir bien documentés des plaines septentrionales. La publication de «Titanium Dioxide Whites», un chapitre du troisième volume de *Artists' Pigments : A Handbook of their History and Characteristics*, par la National Gallery of Art de Washington, marque l'apogée de nombreuses années de recherche. Les résultats des recherches sur les matériaux de la côte du Nord-Ouest seront incorporés dans un livre qui sera rédigé par les chercheurs du Museum of Anthropology, de l'Université de Colombie-Britannique. On a également publié des articles sur les terres jaunes brûlées et sur la spectroscopie infrarouge des pigments à base d'oxyde de fer, et on a rédigé un document sur la détérioration des perles de verre de traite qui sera inclus dans *The Conservation of Glass and Ceramics*, que publiera James & James Science Publisher Ltd., à Londres.

Recherche sur les méthodes de restauration et les matériaux

Le travail s'est poursuivi sur un certain nombre de projets de recherche et de traitement dans les domaines des textiles, des métaux, du papier, des adhésifs, du nettoyage au laser, des plastiques anciens, des matériaux d'archive non traditionnels, de la surveillance des sites, de la conservation archéologique et d'anciens matériaux utilisés par les artistes. La diversité de ces sujets reflète non seulement la variété des problèmes qui se posent aux musées et dépôts d'archives canadiens, mais encore la vaste gamme de compétences des scientifiques et des restaurateurs qui font partie du personnel.

Parmi les projets particuliers, mentionnons la mise au point de procédures de tests capables d'identifier de légères modifications de l'état de la soie (cette technique permettra l'étude qualitative des effets des traitements, tels que le lavage, sur les textiles de soie), la mise au point de nouvelles procédures pour le traitement de la vannerie gorgée d'eau (qui est particulièrement importante pour l'archéologie de la côte Nord-Ouest où la vannerie indique en général l'état d'un site) et la rédaction de la première ébauche de la Norme canadienne en matière de papier permanent. D'autres travaux sur le vieillissement du papier se poursuivent pour le compte de l'American Society for Testing and Materials.



Le nettoyage en surface d'un fragment de panier de la côte Nord-Ouest.

La plupart des projets entrepris pour les clients internationaux procurent des avantages directs à la communauté canadienne par l'abondance de l'information fournie et des connaissances acquises. Ces connaissances intéressent tous les travailleurs et restaurateurs de musées et sont directement accessibles. Parmi ces projets citons, à titre d'exemple, une étude américaine sur la stabilité du papier. Financée par un sous-comité sur les éléments de tirage et de graphie de l'American Society for Testing and Materials, cette étude touche l'élaboration de méthodes de test en vue de la

détermination des effets du vieillissement. L'ICC effectue un travail qui réglera certains problèmes d'importance capitale liés à la mise au point d'un test de vieillissement accéléré. À bien des égards, cette étude est la suite de travaux antérieurs effectués par l'ICC en vue de la création d'une norme canadienne du papier permanent, actuellement en voie de rédaction. Les partenaires de l'ICC dans l'étude américaine sont le United States Department of Agriculture Forest Product Laboratory, de Madison (Wisconsin); la section Image Permanence Institute, du Rochester Institute of Technology, de Rochester (New York); la Library of Congress, de Washington (D.C.); le Finnish Pulp and Paper Research Institute, d'Espoo (Finlande). Cette étude est appuyée par un certain nombre d'entreprises canadiennes et aura une incidence directe sur la Norme canadienne en matière de papier permanent.

Services de conservation préventive

Les scientifiques, les restaurateurs et les spécialistes des Services de conservation préventive de l'ICC offrent une gamme complète de services de préservation, y compris la recherche, les conseils d'experts et les services chez le client.

La recherche se poursuit sur des sujets comme l'emballage et le transport en toute sûreté des objets, les peintures qui conviennent dans les musées, les méthodes de lutte intégrée contre les ravageurs, l'utilisation de méthode de lutte non chimiques dans les musées, les effets des températures et des niveaux d'humidité relative contre indiqués sur les archives et les objets et les effets de l'acide acétique sur les objets.

En plus fournir des conseils et des services précis aux clients, les projets de l'année dernière comportaient une collaboration avec divers organismes de normalisation en vue d'arriver à une entente sur les questions liées aux musées. À titre d'exemple, on peut citer une entente de collaboration avec l'American Society of Heating, Refrigerating and Air-Conditioning Engineers (ASHRAE) en vue de traiter des questions de température et d'humidité relative et une entente de collaboration avec la Commission internationale de l'éclairage sur les questions d'éclairage. Un document intitulé *Lignes directrices concernant l'humidité et la température dans les archives canadiennes* est en voie de rédaction pour le Conseil canadien des archives. Les résultats d'une enquête sur les effets de l'acide acétique et autres composés organiques volatils qui se dégagent des peintures et autres revêtements utilisés dans les vitrines d'exposition ont été publiés dans *Studies in Conservation*.

Dans un autre domaine, on continue de travailler sur un logiciel qui aidera les restaurateurs à effectuer des examens systématiques des installations muséales. Ce travail fait partie d'un contrat visant à faire l'examen des musées des Forces canadiennes dans l'ensemble du pays pour le compte du ministère de la Défense nationale. Les examens ont été effectués par un sous-traitant du secteur privé et la méthode et le logiciel sont en développement à l'ICC. Bien que l'approche de la base de données doive encore être perfectionnée, elle peut être utilisée sur le terrain pour acquérir des données et inscrire des observations. Le travail se poursuivra au cours des prochaines années afin que l'on puisse utiliser davantage la base de données pour un plus grand nombre d'applications muséales.



La retouche des lacunes comblées d'une sculpture sur bois argentée du XVII^e siècle.

Services du traitement et du développement

En mai 1997, une équipe de restaurateurs et de scientifiques a effectué un examen afin de déterminer l'aspect original de plus de 70 bureaux et salles anciens de l'édifice du Centre de la Cité parlementaire à Ottawa. L'équipe a également rédigé les lignes directrices en matière de conservation pour un document directeur produit par le Programme pour la conservation du patrimoine afin d'énoncer les exigences en

matière de restauration des intérieurs et de donner des conseils quant à l'utilisation future de l'édifice par ses occupants. La participation de l'ICC à ce grand projet de restauration dans la Cité parlementaire relancera l'activité de la conservation professionnelle.



La consolidation de zones fragiles d'une aquarelle à l'aide d'un nébulisateur à ultrasons et d'une table à aspiration.

Les autres projets d'architecture comprenaient, entre autres, un examen de l'intérieur de la salle d'opéra Haskell, à Stanstead (Québec), une étude de faisabilité en vue de la conservation du foyer du Grand salon du Château Laurier à Ottawa, une consultation auprès de la Corporation hôtelière Canadien Pacifique sur la conservation des peintures au plafond du hall d'entrée de l'hôtel Château Frontenac à Québec (qui a donné lieu à l'attribution d'un important contrat de traitement à un restaurateur du secteur privé), et un examen des anciens finis architecturaux du Musée du Service correctionnel du Canada, à Kingston (Ontario).

En collaboration avec un restaurateur du secteur privé, une grande peinture murale, *Hommage à RFK*, par William Ronald, a été traitée au Centre national des Arts d'Ottawa. Deux icônes, une de la Nativité et l'autre, une peinture à double face de saint Nicholas et de la Sainte Trinité, ont été traitées pour le Basilian Fathers Museum, à Mundare (Alberta). Une peinture baroque monumentale, *Le Songe de Saint Joseph*, qui faisait partie de la fameuse collection Desjardins de peintures rescapées des églises parisiennes détruites lors de la Révolution française, a été traitée pour le Musée du Québec.

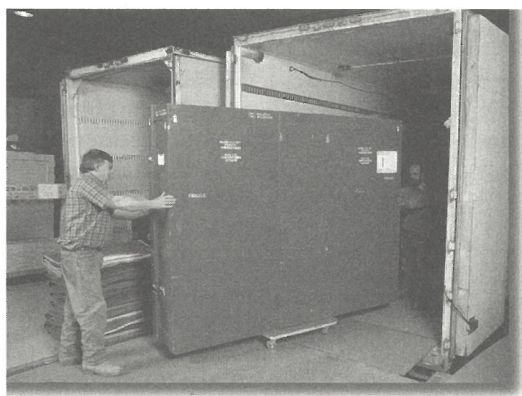
On a également traité un écran décoratif réalisé par Lilius Farley de la Yukon Arts Centre Gallery, ainsi qu'un portrait intitulé *Victorine*, par Florence Carlyle de la Woodstock Art Gallery. Cette dernière peinture aurait été modifiée par l'artiste et a posé une question d'éthique intéressante, à savoir la préservation, au cours de la restauration, des modifications apportées par l'artiste. On a poursuivi le traitement d'autres tableaux : *Hercule et Omphale*, œuvre d'un peintre italien du XVI^e siècle de la Winnipeg Art Gallery et un portrait du navire *Charles J. Baker* du Yarmouth County Museum.

Un portrait du Chanoine Laflamme, réalisé par Ozias Leduc, et conservé au Centre d'archives du séminaire de Saint-Hyacinthe (Québec), a été traité et l'on a commencé à travailler sur le *Portrait de Jean Dessaulles* du peintre Louis Dulongpré, une partie de ce traitement étant confiée en sous-traitance au secteur privé grâce à des fonds fournis par le propriétaire.

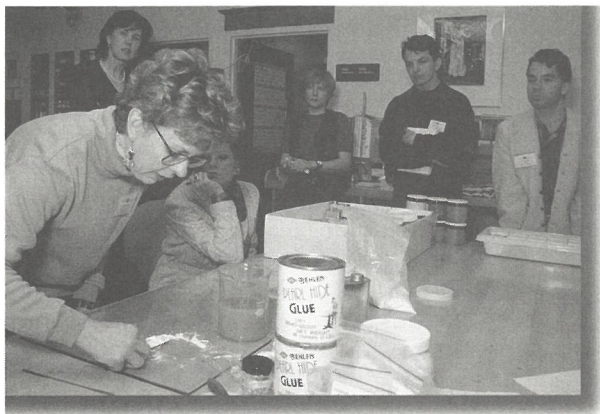
Services de transport d'expositions

Les Services de transport d'expositions (STE) ont continué d'assurer un transport d'excellente qualité des œuvres d'art et des expositions muséales à travers le pays. En dépit d'une baisse évidente du nombre d'expositions itinérantes, les STE ont connu l'une des années les plus fructueuses pour ce qui est de ses activités et des recettes produites; les remorques ont parcouru plus de 478 000 km et ont desservi plus de 146 organisations.

Les STE ont aussi pris part à plusieurs projets spéciaux, y compris le déménagement des Archives nationales de la région de la capitale nationale dans leurs nouveaux locaux à Gatineau.



Des manutentionnaires expérimentés chargent un camion des STE.



Les techniques de manipulation du bolus sont démontrées aux participants de l'atelier sur la conservation des objets dorés.

En plus de transporter des objets, les STE ont eu recours pour la première fois à une chambre forte pour abriter pendant une période prolongée la collection

d'un musée en rénovation. Les STE financent également le Centre d'échange d'expositions (CEE) et participent activement, en tant que partenaire, à la supervision et à la direction de ses activités.

Symposiums

Dans le cadre de son engagement permanent à l'égard de la préservation du patrimoine culturel, l'ICC organise régulièrement des symposiums traitant de divers sujets dans le domaine de la conservation du patrimoine. Le Symposium 97 sur les textiles (*L'étoffe d'une exposition : Une approche pluridisciplinaire*) a été organisé par l'ICC et la North American Textile Conservation Conference à Ottawa, du 22 au 25 septembre 1997. Trois jours de présentations officielles et une séance de présentation d'affiches ont été suivis d'un quatrième jour de démonstration de techniques, d'équipement et de matériaux novateurs touchant la conservation et l'exposition des textiles. Plusieurs Canadiens et Américains ont participé à la conférence, ainsi que des délégués venant d'aussi loin que l'Australie, les Philippines et la République démocratique populaire de Chine; en tout, plus de 240 délégués représentant 25 pays y ont participé.

Séminaires et ateliers

Sept ateliers différents d'une durée de deux jours chacun ont été organisés à la grandeur du pays en partenariat avec les associations de musées provinciales et territoriales. Les sujets traités comprenaient entre autres la construction de mannequins pour les costumes anciens, le soin des peintures, les objets de plastique dans les collections muséales et les techniques de montage d'objets. Les participants ont particulièrement apprécié le caractère pratique de la plupart des ateliers et la

possibilité qui leur a été donnée de discuter de leurs préoccupations avec leurs collègues. En plus de diriger l'atelier, le personnel a effectué plusieurs visites de sites ou consulté le personnel des musées et d'autres groupes de la région. L'ICC offre également un vaste choix d'ateliers à un plus grand groupe de clients pour 1998-1999 et il est intéressant de noter que plusieurs ateliers—dont deux couvrent de nouveaux sujets—seront organisés pour de nouveaux clients l'an prochain.

Un atelier de niveau avancé d'une durée de trois jours portant sur la conservation d'objets dorés a été organisé à l'ICC en février 1997 pour douze professionnels de la conservation du Canada et des États-Unis. Cette possibilité d'apprentissage inaugurerait une série d'ateliers de perfectionnement professionnel qui se tiendront à l'Institut. Un second atelier, cette fois sur la conservation archéologique des objets gorgés d'eau, est prévu pour novembre 1998.

Stages

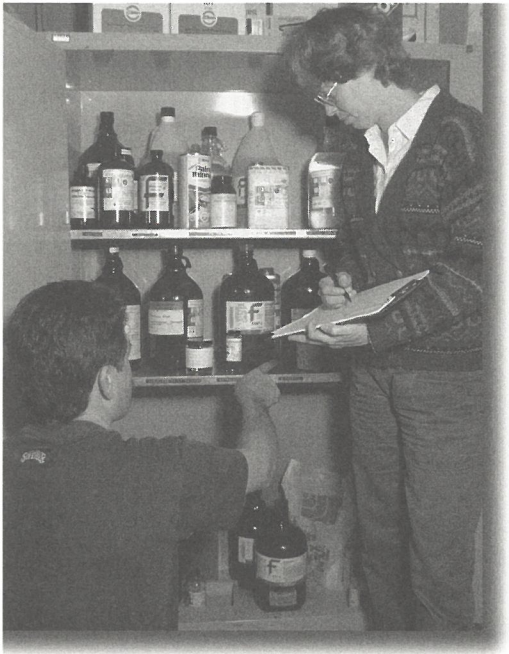
Cinq stagiaires du Canada et cinq en provenance d'autres pays (Portugal, Allemagne, Australie, France et États-Unis) ont terminé leur stage à l'Institut. Ils ont acquis de l'expérience en matière d'exams et de traitements et ont participé à des projets de recherche et à des travaux sur le terrain. Deux stagiaires canadiens ont été financés par Jeunesse Canada au travail, un programme qui cherche à faciliter le passage des récents diplômés de l'école au travail.



L'établissement du profil d'un tableau craquelé permet de comparer diverses méthodes de réparation.

Création d'un milieu de travail sain

L'ICC reconnaît le lien direct qui existe entre une main-d'œuvre heureuse et l'excellence du service à la clientèle. Par conséquent, il accorde une importance primordiale à la création d'un milieu de travail propice à la motivation et à l'enthousiasme du personnel. Parmi les aspects ciblés jusqu'ici, citons la surveillance du moral des employés, l'élaboration d'un énoncé des valeurs institutionnelles et une attention accrue aux questions de santé et sécurité au travail.



Inspection d'une armoire de rangement des solvants à l'ICC.

Il faut prendre deux mesures pour assurer un milieu de travail sain : la première consiste à faire un sondage sur le degré de satisfaction des employés à l'égard de divers aspects de leur travail; et la deuxième consiste à analyser les résultats et à élaborer des stratégies pour améliorer les secteurs qui semblent poser des problèmes.

Avec l'aide d'un consultant en gestion, un sondage général sur le moral des employés a été conçu en 1995-1996. Ce sondage, qui comportait 22 questions sur des sujets tels la satisfaction des employés par rapport à la communication interne, la flexibilité des conditions de travail, la charge de travail, la clarté des rôles et responsabilités, le processus d'évaluation du rendement ainsi que la rémunération et les avantages sociaux, est administré à tous les employés chaque année. Selon les résultats recueillis pour juin 1997, l'indice composé du moral des employés (qui est la moyenne de l'ensemble des questions) est passé, au niveau de la satisfaction, à 84 %, de 79 % qu'il était

en 1996-1997 et 77 % en 1995-1996; ainsi, l'objectif de 83 % précédemment établi a été atteint. Certains secteurs clés tels que la communication, le leadership et la reconnaissance, qui au début posaient problème, ont tous connu une nette amélioration. Les résultats du sondage ont été communiqués à tous les employés.

Un sondage semblable de 21 questions, visant à déterminer dans quelle mesure le personnel respecte les valeurs de l'ICC, a été conçu en 1996, et est maintenant administré chaque année. Selon les résultats du sondage d'octobre 1997, on a relevé un niveau élevé de satisfaction concernant le comportement des employés et de la direction en milieu de travail; la satisfaction moyenne pour l'ensemble des questions était de 89 %, soit le même qu'en 1996-1997. En plus du sondage sur le moral des employés, le Code de déontologie de l'ICC, qui exprime la façon dont les employés s'attendent à être traités à l'ICC et la façon dont la direction s'attend à ce qu'ils traitent les autres, a été terminé en 1997.

Voici les activités qui ont eu cours concernant la santé et sécurité au travail : inspections périodiques des laboratoires et des bureaux afin d'identifier les dangers potentiels, y compris les bassins oculaires et les douches d'urgence ainsi qu'une vérification du respect des normes de qualité de l'air et de ventilation; la révision du système actuel d'inventaire des produits chimiques et des listes de FTSS (fiches techniques sur la sécurité des substances); la révision des procédures d'évacuation en cas d'incendie a mené à l'ajout de deux nouvelles zones et à des changements au système de rapport après évacuation; le personnel a reçu une formation en premiers soins et en réanimation cardio-pulmonaire ainsi qu'une mise à jour annuelle du SIMDUT (Système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail). Le comité de santé et sécurité a répondu, comme toujours, aux demandes du personnel.

États financiers 1997–1998

Crédits (y compris recettes nettes en vertu d'un crédit)		5 919 849
Report de l'exercice 1996–1997		205 572
Revenus :		
Publications et produits spécialisés	43 326	
Services scientifiques et de conservation	300 837	
Services de bibliothèque	3 493	
Services de transport d'expositions ¹	<u>937 130</u>	1 284 786
Total du budget de fonctionnement		7 410 207
Dépenses :		
Salaires		4 065 284
Affranchissement et fret	26 246	
Communications	85 765	
Information et impression	59 953	
Services spéciaux et professionnels ²	966 331	
Voyages ³	136 944	
Locations	42 336	
Réparation et entretien	100 236	
Services publics, matériaux et approvisionnements	518 115	
Acquisition de machines et d'équipement	52 377	
Remboursement des recettes nettes en vertu d'un crédit	<u>950 000</u>	2 938 303
Droits d'adhésion du Canada à l'ICCROM		<u>71 834</u>
Total des dépenses		7 075 421
Solde		334 786⁴

Remarque : Ces états financiers n'ont pas fait l'objet d'une vérification.

¹ Les états financiers incluent les Services de transport d'expositions.

² Les services professionnels et spéciaux comprennent les travaux à contrat et les contrats de consultation.

³ Les voyages comprennent les visites de musées et de sites, la participation à des conférences, les activités liées aux associations professionnelles et les voyages effectués dans le cadre de services de formation et d'urgence.

⁴ Le report de fonds est gouverné par les politiques du Conseil du Trésor.